

Traversée au sol

space	1tps	1	2	3	4	5	6	7	8
ête	∅								
ras	→								
os	∅								
mbes									
ccents									
écisions									

Le Danse.R

Organisation et symboles

Raphaël Bach

space	9	10	11	12	13	14	15	16
ête								
ras								
os								
mbes								
ccents								
écisions								

space	17	18	19	20	21	22
ête						
ras						
os						
mbes						
ccents						
écisions						

Bach

Introduction

Le Danse.R est un outil offert aux danseurs pour noter la danse. Il offre un système complet permettant de coucher sur le papier des mouvements simples ou complexes. Il peut ainsi servir pour archiver, étudier, transmettre le mouvement. Le Danse.R offre une grande liberté aux danseurs. L'écrivain peut choisir ce qu'il veut noter, allant du mouvement global du corps aux infimes détails comme des mouvements de main ou des mimiques du visage. En effet, la structure additive permet de définir la quantité d'information que l'on a envie de transmettre aux danseurs.

Le Danse.R est une notation de la danse offerte à tous. N'importe quel danseur ou non-danseur est capable de se l'approprier et de l'utiliser comme il en a envie. Le notateur n'a pas sa place dans la transmission de la danse avec le Danse.R. Ce langage doit et peut être utilisé par les danseurs eux-mêmes.

Dans ce petit livre, nous allons essayer de présenter le plus efficacement possible la structure de cette notation. Nous serons très succints et l'apprentissage du Danse.R ne peut se faire sans s'exercer au fur et à mesure de l'apprentissage. Pour cela, une série d'exercices sont disponibles sur le site [notadanse](http://notadanse.com) et dans le livret *Exercices d'apprentissage*.

Sommaire

L'organisation	7
Les axiomes	8
Le temps	9
La position de base	10
La ligne d'espace	11
La ligne de la tête	12
La ligne du dos	13
La ligne des bras et des épaules	14
La ligne des jambes	15
La ligne des accents	16
La ligne des précisions	17
Le sol et l'inclinaison du corps dans l'espace	18
Le contact	19
Règles générales	20

L'organisation

Le Danse.R s'organise sur 7 lignes qui ressemblent en apparence à une portée. Chaque ligne est indépendante l'une de l'autre et leur superposition ne sert qu'à visualiser en même temps toutes les lignes. Chaque ligne va en effet indiquer la position d'une seule partie du corps. Par exemple, la deuxième ligne va permettre d'indiquer la position de la tête. Les lignes s'organisent ainsi:

1		Ligne d'espace
2		Ligne de la tête
3	Position du corps	Ligne des bras et des épaules
4		Ligne du dos
5		Ligne des jambes et des hanches
6		Ligne des accents
7		Ligne des précisions

On peut remarquer que les lignes 2, 3, 4, 5, s'organisent comme le corps: la tête en haut, les jambes en bas. Les trois lignes restantes vont soit donner la place et l'orientation du danseur dans la salle (première ligne), soit apporter des précisions sur des parties du corps, précisions qui gênerait la lisibilité si elles étaient apportés dans les lignes supérieures (ligne 6 pour les accents et ligne 7 pour les mains et le visage).

Un point sur lequel il faut s'habituer est la totale indépendance des lignes les unes par rapport aux autres. Chaque ligne fonctionne indépendamment et elle ne s'appuie que sur des repères propres à elle-même. De plus, le public ne sert de référence dans aucune ligne, excepté la ligne d'espace. Le fonctionnement indépendant de chaque ligne nous amène à les traiter séparément.

Au cours de l'apprentissage, il est conseillé de s'entraîner ligne par ligne à l'aide des exercices qui offrent des entraînements pour chaque ligne.

Les axiomes

Le Danse.R comporte plusieurs règles de bases. Elles sont énoncées au début de cette notice mais leur compréhension se fera au fur et à mesure de l'ouvrage. Il faut donc les garder en tête au cours de l'apprentissage.

- Une indication, de quelque ordre quelle soit reste active tant qu'une autre indication ne l'a pas remplacée.
- Chaque symbole est inscrit au moment où le danseur passe dans cette position. Le temps utilisé pour passer d'une position à l'autre occupe donc tout l'intervalle entre les deux positions.
- Chaque information est donnée, relativement à quelque chose d'autre. Par exemple, la position des bras se fait par rapport à celle du dos, qui se construit par rapport à celle des hanches, qui est donné dans la ligne espace...
- Tous les schémas sont en 2D. A chaque représentation schématique (bras, jambes, main) correspond donc une position pouvant contenir dans un plan. Pour obtenir une position entre deux de ses plans, il faut combiner deux symboles pour une position.
- Le public n'est présent dans aucune ligne. Comme énoncé ci-dessus, le référentiel de chaque ligne est propre à chaque ligne. Seule la ligne espace se réfère au public.

Le temps

Le temps ne possède pas de ligne, il est présent dans la verticalité de la portée. Si nous traçons une droite vertical à un endroit donné, toutes les positions se trouvant sur cette droite sont simultanées. Ainsi, on peut coordonner les mouvements des différentes parties du corps en les superposant. Il n'est pas nécessaire à chaque position, de répéter toutes les parties du corps. Par exemple, ci-dessous, un exercice de dos, il n'y a que le dos qui bouge. Cette partition est assez claire car il y a une position par temps et le temps est régulier. En effet, comme en musique, la représentation du temps peut varier en fonction de la vitesse du mouvement. Ainsi, une graduation peut représenter un temps, un demi temps ou n'importe quelle durée, il suffit juste de l'indiquer quand on change la mesure temporelle. On s'inspire aussi de la musique pour indiquer la vitesse de la partition. On peut soit reprendre les indications comme *largo*, *allegro*.. ou indiquer la pulsation.

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5	6	7	8
Espace	∩																⊥
Tête	∅	↑	→	↓	←	∅	←	∅	→	↑		→	←	↑			∅
Bras	∅																
Dos	∅	↑	→	↓	←	∅	←	∅	→	↗	↑	↖	↑	←	↑		∅
Jambes	∅																
Accents																	
Précisions																	

Ci-dessous, un autre exemple, le danseur arrive les bras en cinquième sur le troisième temps de la première mesure. On repère le troisième temps et on indique la position correspondante. Ensuite, sur cette partition, le temps s'élargit à partir du quatrième temps pour permettre des mouvements plus rapide mais néanmoins toujours lisibles.

	0	1	2	3	4	5	6
Espace	∩						
Tête	∅						
Bras	∅	↻	↓	↻	→	↻	↻
Dos	∅						
Jambes	∅						
Accents							
Précisions							

La position de base

Tout les types de danse ont une technique. Cette technique définit des règles ou des types de mouvements que l'on retrouve dans toutes les chorégraphies. Par exemple, en technique classique, on va par défaut se positionner avec les jambes en dehors. Pour faciliter l'écriture, le Danse.R prend cette technique et créé une position de base. Cette position est l'état relâché selon la technique dansée. Le Danse.R a sa propre position de base:

- Pieds en parallèles, posés à plat au sol.
- Jambes tendues (et parallèles)
- Dos droit
- Epaules faces et droites
- Tête droite et dans la même direction que les hanches
- Bras le long du corps
- Mains allongées dans le prolongement du bras
- Paume vers l'intérieur du corps

Cette position ne définit pas de position dans l'espace, ni de couleur du mouvement.

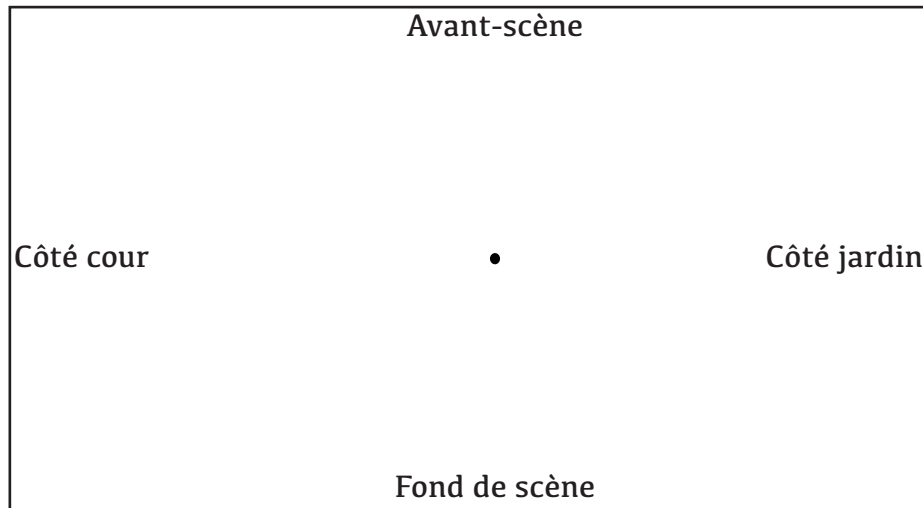
Cette position est un point de repère. Elle se note avec un ensemble vide. On peut bien sur décomposer cette position. Par exemple, les pieds peuvent être parallèles posés à plat au sol (donc notés par un ensemble vide) alors que les bras ont une position différente. On peut aussi la décomposer à un niveau encore plus bas. La jambe peut être pliée mais le pied en position de base. On note alors un petit ensemble vide juste à côté du pied (ou de la main) concerné.

La position de base s'indique en début de partition, au-dessous du temps 0. Si le danseur réutilise celle du Danse.R, il note une série d'ensembles vides. Sinon, il redéfinit une nouvelle position de base qui correspondra à l'ensemble vide tout au long de la partition. Ci- dessous, un exercice de jambe où l'on commence en position de base. Il faut remarquer qu'au temps 6 ou au temps 3 de la deuxième mesure par exemple, un seul pied est en position de base.

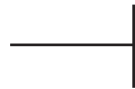
		1tps						1/2 tps		1tps									
Jambes	0	1	2	3	4	5	6	7	et	8	1	2	3	4	5	6	7	8	
Espace	∅			—	•			—		∅								—	
Tête	∅																		
Bras	∅																		
Dos	∅																		
Jambes	∅																		
Accents																			
Précisions																			

La ligne d'espace

La ligne d'espace est en réalité une succession de case de même taille. Pour un souci de lisibilité, ces cases ne sont pas apparentes. Le notateur dessine uniquement les cases qui l'intéressent. Chacune de ces cases représentent la scène vue du dessus:

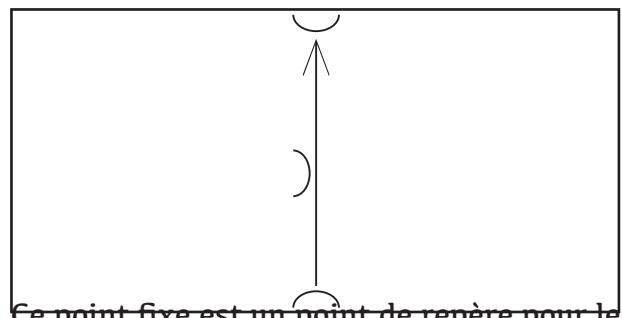


L'emplacement du centre de gravité du danseur va simplement s'inscrire dans cette case grâce à un point (sur la figure ci-dessus, le danseur se trouve au centre de la scène). On va aussi inscrire ici le déplacement du danseur à l'aide d'une flèche. Ce trajet s'effectue sur une durée qui est précisé grâce à ce symbole:



Il délimite la fin du déplacement, ou du maintien d'une position. Cela peut être une course, une marche, un pas en avant, ou tout simplement un transfert de poids du corps important. Les déplacements en l'air c'est-à-dire les sauts vont s'inscrire avec des pointillés.

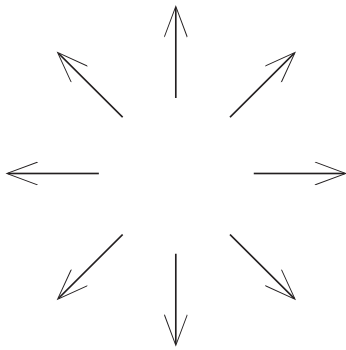
On trouve dans cette ligne une autre indication: l'orientation du danseur. Elle s'indique grâce à un arc de cercle qui s'ouvre dans la même direction que la face du danseur. Ce symbole peut bien sûr s'intégrer à un déplacement. On peut aussi en trouver plusieurs au cours d'un même déplacement. Par exemple, ci-contre, le danseur court du fond de la scène jusqu'à l'avant scène. Il commence de dos, passe de profil (vers cour) au milieu et finit de face.



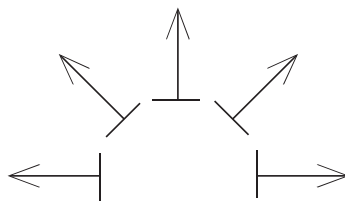
Dans certaines chorégraphies, des mouvements s'organisent autour d'un point fixe. Par exemple, si l'on tourne autour de la main posée au sol, la main est fixe: son mouvement par rapport à l'espace est inexistant. Ce point fixe est un point de repère pour le mouvement, il est donc noté. On le note à l'aide d'un petit F, inscrit à côté de la partie du corps fixe. Ce F s'inscrit sur les deux (ou plus) positions situées avant et après le(s) mouvement(s) contenant un point fixe.

La ligne de la tête

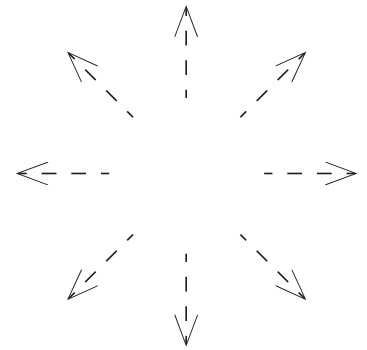
La ligne de la tête traite les mouvements du cou, et donc de la tête. Ces mouvements peuvent se décomposer en trois actions de base: la rotation, l'inclinaison et la translation. C'est pour cela qu'il existe trois symboles permettant de noter ces trois types de position. Ces positions se décrivent par rapport à la position des épaules. Il faut donc d'abord prendre en compte la ligne du dos pour connaître la position des épaules et ensuite y ajouter la position de la tête. Ces trois symboles se déclinent dans toutes les directions.



L'inclinaison de la tête



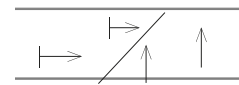
L'orientation de la tête



La translation de la tête

La position de la tête peut être une combinaison de deux ou trois de ces positions de base. Par exemple, on peut regarder en bas à droite. La position obtenue résulte d'une combinaison d'une rotation à droite et d'une inclinaison vers l'avant. En effet, l'inclinaison se fait vers l'avant car il faut prendre en compte la rotation, qui change le repère, de la même façon qu'une torsion change ce même repère. Pour noter la combinaison de deux ou trois positions, on utilise un slash qui indique que les symboles utilisés se réfèrent à la même position. L'ordre de lecture des symboles se fait de gauche à droite:

Ici, on a une rotation de la tête à droite, suivi d'une inclinaison vers l'avant (toujours en rotation, cas décrit ci-dessus) puis une inclinaison en avant, sans rotation.

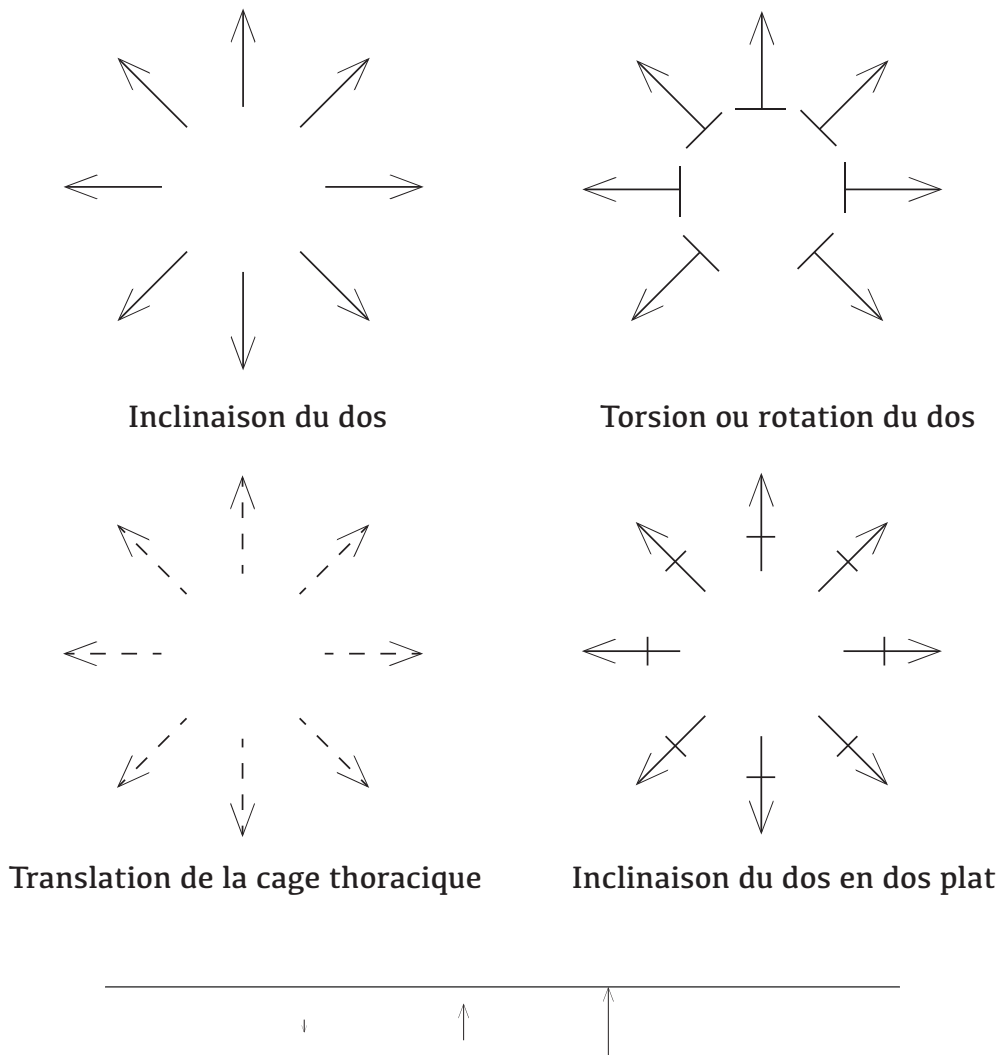


Cette combinaison de symbole peut être utilisée dans toute les lignes et fonctionne toujours sur le même principe.

Le regard peut aussi se définir par rapport à l'environnement du danseur. Par exemple, on peut, au cours d'une chorégraphie, regarder le danseur A, ou le public. On indique alors «A», ou «public», dans la ligne du regard.

La ligne du dos

La ligne du dos fonctionne exactement de la même manière que la ligne de la tête, comportant les mêmes trois symboles (inclinaison, orientation et translation) ainsi qu'un quatrième permettant l'inclinaison du dos mais avec un dos plat. Pour l'inclinaison, la translation et le dos plat, il faut aussi prendre en compte l'amplitude du mouvement (cela est aussi possible pour la tête). Pour cela, on trace une flèche proportionnelle à l'amplitude du mouvement sachant que l'amplitude maximale est atteinte quand la flèche touche le haut et le bas de la ligne (position atteinte quand les mains touchent le sol, ou la tête les genoux, dans le cas de l'inclinaison)



Ci-dessus, nous avons, une arche du haut du dos, une courbe en avant jusqu'à la taille et une courbe en avant jusqu'au maximum.

Cette méthode graphique est peu précise et ne donne que l'intention de l'amplitude, on peut, pour plus de précisions, indiquer l'angle que forme le dos. Cet angle est mesuré entre la droite de la nuque et celle du coccyx. En position de base, ces deux droites sont verticales.

La ligne des bras et des épaules

Cette ligne permet de noter les mouvements des bras, des épaules et des poignets. Les mains sont notées dans la ligne précision. Pour noter ces trois informations, on dessine un schéma des épaules et des bras auquel viennent s'ajouter des précisions sur les poignets. Il s'agit de schéma 2D. On définit donc comment on voit les bras de la personne selon le système plan/élévation/élévation et on peut ainsi, en combinant les schémas en 2D, obtenir une vision 3D des bras. Pour indiquer de quel point de vue il s'agit, on utilise 3 symboles que l'on place à côté du schéma :



Ces plans de visualisation sont complètement indépendants de la face du danseur. Il se repère par rapport à l'orientation des épaules, qui peut être différente de l'orientation du danseur quand il y a une torsion, une courbe ou que le danseur est au sol par exemple.

Avec ce symbole, on vient dessiner les épaules (un ou deux points) et les bras (deux traits, en pointillés pour le bras droit et en trait plein pour le bras gauche). Le mouvement des épaules est indiqué par une petite flèche attachée à l'épaule concernée. De profil, les deux épaules sont confondues, on indique donc un D ou un G pour différencier l'épaule droite de l'épaule gauche. Pour lier les mouvements, on peut indiquer la trace du chemin parcouru à l'aide d'une flèche. Ci-dessous, un enchaînement de bras :


Tête	
Bras	
Dos	

Les poignets viennent s'ajouter sur ce schéma. Pour indiquer leur rotation, on utilise la même flèche que pour la rotation de la tête ou du dos. La position de base se définit arbitrairement quand le dos de la main regarde vers le haut. Si l'avant bras est vertical, la position de base est quand le dos de la main regarde vers l'extérieur du corps. On indique ensuite l'orientation du dos de la main par rapport à la position de base. Pour plus de lisibilité, on différencie la pronation de la supination à l'aide d'une double barre que l'on met à la base de la flèche quand il y a pronation. Un autre système peut être de mettre une petite barre au bout du bras pour indiquer vers où regarde le dos de la main. Pour la flexion du poignet, on utilise une flèche qui se plie, vers le haut pour une flexion où le dos de la main se rapproche de l'avant bras et vers le bas quand la paume de la main se rapproche de l'avant bras.

La ligne des jambes











Cette ligne permet de noter la position des jambes, des hanches et des pieds. Pour cela, il existe deux possibilités. La première est de noter les jambes exactement de la même manière que les bras. Les deux points correspondent aux hanches (qui peuvent bouger comme les épaules) et les deux traits aux jambes. Cette possibilité est utilisée quand une (ou deux) jambes est en l'air ou pour les mouvements des hanches .

La seconde possibilité consiste à noter l'empreinte des pieds au sol. on utilise le symbole ci-dessous. Le petit trait en bas de la figure sert à représenter l'emplacement du talon, il n'est utilisé que quand le sens du pied n'est pas naturel (quand le talon n'est pas en bas de la ligne). Une première se note donc comme ci-dessous.


Symbole du pied























Première position

Il existe avec ce système une série de symboles permettant de noter les demi-pointes, en dehors, plié ainsi quelques raccourcis comme la marche ou la course.

	Flex		Pointe
	Tendu		Demi-pointe
	Demi-plié		Parallèle
	Grand plié		En dehors. Accompagné d'un - pour une rotation en dedans.
x 	Tour à droite. Le nombre à côté indique le nombre de tour.	$\overrightarrow{G \text{ ou } D} \quad x$ \rightarrow	Marche. G ou D indique le premier pied et x indique le nombre de pas.
x 	Tour à gauche.	$\overrightarrow{G \text{ ou } D} \quad x$ \rightarrow	Course. Même système que pour la marche.

Pour plus de précisions quand à la rotation des jambes, on peut adopter le même système que pour la rotation des poignets.

Les sauts sont indiqués par une fraction donnant le nombre d'appuis de départ et le nombre d'appuis pour la réception. Par exemple, au 7ème temps et demi, on a ici un quart de tour en l'air.

Dos																				
Jambes																				
Accents																				

La ligne des accents

Cette ligne permet de donner une couleur, une âme au mouvement. Il existe quelques symboles mais le plus riche est de noter ici les indications, références... que pourrait donner le chorégraphe par oral à ses danseurs. Par exemple, on peut noter un mouvement «fluide comme la mer», ou des adjectifs, des verbes...

Quelques symboles existent quand même. Pour les symboles qui lient plusieurs mouvements, leur trait doit courir sur toute la durée concernée (exemple d'une résonance ou d'un mouvement lié).



Mouvement
saccadé



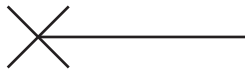
Mouvement lié



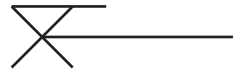
Accent du corps



Accent du corps avec la
musique



Accent avec
résonance



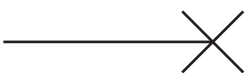
Accent du corps avec la
musique et avec
résonance



Respiration



Respiration avec
résonance

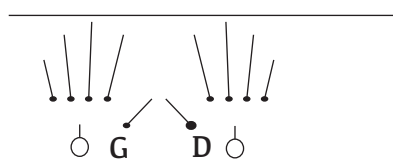


Déséquilibre

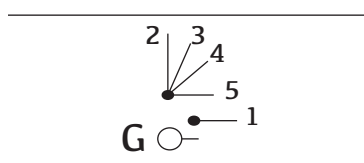
La ligne des précisions

Cette ligne permet de noter les détails du corps. Il s'agit des différentes positions que peuvent prendre les mains.

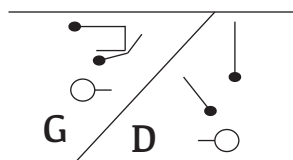
Pour les mains, on utilise une adaptation du système utilisé pour les bras ou les jambes. On a ici cinq points (ou deux vu de profil) représentant les cinq points d'articulation entre les doigts et la paume. On dessine ensuite les doigts en indiquant quel est le point de vue par lequel on les voit. Pour différencier chaque doigt, on leur attribue un numéro (pouce: 1; index:2...). on différencie aussi la main concernée avec un D (droite) ou un G (gauche). Pour plus de lisibilité, on ne note que ce qui est essentiel. Par exemple, pour une vue de dos (on voit le dos de la main) il n'est pas forcément nécessaire d'indiquer les chiffres. Quelques exemples:



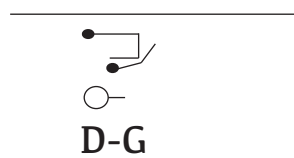
Les deux mains avec les doigts écartés, à plat. Ici, les deux mains ont été représentées pour montrer la différence possible dans la représentation mais on aurait du ne dessiner qu'une des deux et indiquer D-G pour montrer que les deux mains sont concernées.



La main gauche avec les doigts en éventail mais de profil. Chaque doigt reste dans son plan d'action (plans parallèles au point de vue).



Le poing gauche est fermé et les doigts de la main droite sont droits, verticaux avec le pouce qui part en diagonale (comme si, à partir du poing fermé, on avait déplié les quatre doigts sans bouger le pouce)



Les deux poings fermés, avec le pouce à l'extérieur. Ici, les chiffres ne sont pas nécessaires car le pouce se différencie et les quatre autres doigts sont identiques.

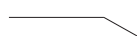
Pour les positions récurrentes, quelques symboles existent.



Doigts écartés



Main plate (doigts collés)



Main type danse classique



Main neutre qui prolonge le mouvement



Spirale des doigts vers l'intérieur

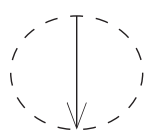


Spirale des doigts vers l'extérieur

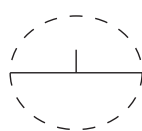
Le sol et l'inclinaison du corps dans l'espace

Quand le corps est au sol, ou porté par un autre danseur et qu'il perd sa verticalité, c'est toutes les parties du corps qui sont concernées. C'est pourquoi on indique l'inclinaison du corps en dessous de la portée, aucune ligne ne lui ai dédiée. Pour noter cette donnée, on indique juste l'inclinaison de l'axe du corps par un trait. Il faut imaginer que ce trait est contenu dans un cercle et qu'il peut donc tourner. On ajoute ensuite quelques symboles pour définir la place de la tête (en haut ou en bas du trait) et l'orientation du visage.

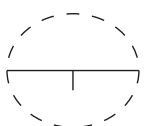
Bien sûr, l'indication de la verticalité du corps ne prend pas en compte les courbes, position des jambes... qui viennent s'appliquer après. Voici quelques positions pour illustrer cette explication.



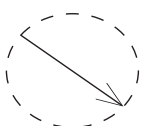
Corps la tête en bas



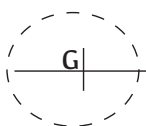
Corps allongé sur le dos



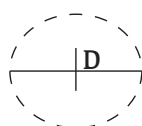
Corps allongé sur le ventre



Corps incliné à 45° la tête en bas



Corps incliné sur le côté gauche



Corps allongé sur le côté droit

Ci-dessus, on peut identifier les traits au milieu du cercle qui indique si le corps regarde vers le haut, vers le bas ou vers le côté. La flèche indique le côté où est la tête. Pour connaître la direction de la tête en plan, on se réfère à la ligne d'espace. On prend alors en compte la direction de l'axe vertical du corps et non la direction où regarde les hanches.

EXEMPLE A METTRE

Le contact

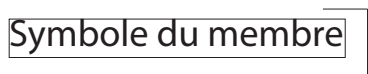
Lors d'un contact, un paramètre important est le transfert de poids entre les deux danseurs ou entre un danseur et un objet. En effet, le danseur peut donner du poids, toucher sans échange de poids ou recevoir du poids. Dans le cas d'un équilibre où les deux danseurs reçoivent et donnent, on considérera qu'ils donnent tous les deux du poids. On introduit une subtilité quand le danseur attrape ou est attrapé, bien que ce soit un transfert de poids dans un sens ou dans l'autre. En effet, cela peut influencer la position des mains. Il existe donc cinq symboles de contact.

Symbole du membre  A Le danseur donne du poids

Symbole du membre  A Le danseur touche sans poids

Symbole du membre  A Le danseur reçoit du poids

Symbole du membre  A Le danseur attrape

Symbole du membre  A Le danseur est attrapé

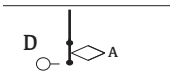
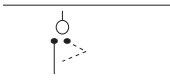
Ces symboles, se placent, comme indiqué ci-dessus, à côté du symbole correspondant au membre touché. On inscrit de l'autre côté du symbole, la référence du contact. Cette même référence est indiquée sur la partition de l'autre danseur, ou correspond à l'objet.

Les membres du corps sont globalement cylindriques, il faut donc indiquer où le contact se fait (par exemple sur le ventre ou dans le dos dans le cas du tronc). On utilise donc un symbole représentant le membre et indiquant où se fait le contact.

Ici, s'il s'agit du tronc, le contact se fait sur le côté droit.



Ci contre, on a une position où le danseur touche son ventre avec la paume de sa main droite. On sait que c'est la paume grâce à l'indication de point de vue qui nous dit que l'on voit la main de profil et que la paume regarde vers la droite.



Règles générales

Le Danse.R comporte quelques règles et symboles qui s'appliquent à tous les niveaux et permettent de préciser ou simplifier l'écriture. Certains ont déjà été évoqués au cours de cette notice, les voilà réunis ici.

Deux symboles pour une seule position:

Pour apporter plus de précisions et compléter une information qui ne peut s'écrire avec un seul symbole, on peut combiner une série de symboles pour une seule position. On utilise pour cela un slash qui traverse toute la ligne concernée. Ci-dessous, on a eu recours deux fois à cette règle. Une fois au 4ème temps pour obtenir un dos en torsion à gauche et penché vers l'avant ainsi qu'au 5ème temps pour indiquer un tour au cours duquel une position particulière est requise.

	8	1	2	3	4	5	6	7	8
Espace	•				—	•			—
Tête					↑	↑	↑	↑	∅
Bras	—○—	M —○—		—	(○)	—○— ^M	—	○	∅
Dos		↙	←	←/↑	↑		—	∅	
Jambes	J—○—	J—○—	∅ _∅	—	∅	3/4 ↻	∅ _∅	∅	∏
Accents									
Précisions									

Le symbole d'arrêt:

Nous l'avons déjà rencontré pour la ligne espace. Ce symbole permet de prolonger une position ou un mouvement jusqu'à un certain moment sans répéter plusieurs fois le même symbole. Il peut être utilisé par exemple quand la position des bras est fixe alors que le dos bouge, c'est le cas entre le 1er et le 3ème temps de la partition ci-dessus. Si ce symbole n'était pas indiqué, il faudrait bouger lentement les bras pour passer de la position du 1er temps à celle du 4ème dans un mouvement continu. Ici, à l'inverse, les bras ne bougent pas jusqu'au contre-temps avant le 4ème temps où il bouge rapidement pour atteindre la cinquième.

Le moteur du mouvement:

Il est possible d'indiquer la partie du corps qui est moteur du mouvement à l'aide d'un M placé à côté du membre concerné. C'est le cas du tour au 5ème temps de la partition ci-dessus. Le moteur est dans ce cas là, la main droite.

Danser, c'est prendre conscience de ses mouvements.
Noter, c'est écrire cette conscience.